

Veau, vache, cochon pour les chats !



PAR PHAN VĂN TRƯỜNG JJR 64

En ce début d'année, que se souhaiter ? Que vous souhaiter, que me souhaiter à moi-même ?

Entre nous, les vœux de nouvel an, en soi, c'est un peu suranné. Ça fait quand même près de dix millénaires que les humains se souhaitent de bonnes choses, jamais de mauvaises, rien ne se réalise jamais comme prévu. Parfois, on se demande si ça sert même à quelque chose d'envoyer des vœux. Il faut croire que les souhaits aux autres, c'est un peu comme les vœux pieux pour soi-même : Ils restent pieux. Et ça, nous en avons abondamment la preuve, ça devient presque niais, ne riez pas, ne riez pas !

Et puis, il faut encore savoir donner de la forme. Emettre des vœux constitue un art que peu parviennent à consommer. Varier le vocabulaire pour donner un peu de sucré, maîtriser le software de sorte à rendre les vœux électroniques pittoresques et colorés, modifier la dialectique d'une année sur l'autre, et enfin y mettre fermement de la conviction de sorte que celui qui les reçoit ressent une réelle sincérité de l'expéditeur. Formuler un vœu n'est donc pas une mince affaire ! Bien évidemment, il ne faudrait pas que l'exercice prenne une allure de corvée, surtout lorsqu'il porte sur une cinquantaine de familles proches et une centaine d'amis dans le cercle rapproché, sans compter les relations de travail et quelques petites rencontres sympathiques qu'on voudrait tant faire fleurir.

Des petits malins qui abusent de l'ordinateur portable ont cru trouver une solution simpliste. Ils se croient gros malins en faisant un gigantesque « *forward* » d'une bonne carte de vœux reçue sur leur écran à tout leur carnet d'adresse électronique, un seul clic pour trois cent cinquante neuf personnes, pareillement à une exécution en masse. Très commode hein, et ça ne leur prendrait qu'une bonne seconde ? Tout de même ils devraient faire très attention de ne pas retourner la même carte à l'expéditeur. Et puis, à force de tout envoyer en vrac, ils risquent de faire des impairs, on a même vu des cartes de vœux de bonne santé acheminées affectueusement vers la boîte courriel d'un mort dont l'adresse e-mail traîne encore dans le registre des vivants. L'électronique est déjà sans pitié et sans âme, il ne faudrait pas y ajouter de la froideur voire de la fourberie. Si ce n'est de l'étourderie commise par dessus la jambe et qui coûte fort cher. Et la seule qualité qu'on pourrait reconnaître à cette manipulation c'est qu'elle ressemble étrangement à une chasse d'eau. Vous tirez sur le cordon et « *flush* » tous les vœux sont expédiés expéditivement. Comme l'évacuation du caca ! C'est d'ailleurs comme ça et avec ça que les internautes réussissent à boucher l'internet les jours de fêtes et de nouvel An !

* * *

Un bon copain vous souhaite la fortune, un autre la santé, un autre encore de manière plus osée vous souhaiterait de faire encore des gosses en croyant bien faire. Mis à part le fait d'avoir entendu tout cela depuis des années, *repetiti repetita*, vous n'avez plus qu'une seule envie : vous échapper de cet entonnoir humain démuné d'imagination. La tradition est parfois étrangement perverse, au point d'inspirer une indisposition à son propre égard. Cap donc sur l'échappée, direction la grande évasion, dos aux traditions : les uns partent pour le Maroc, d'autres pour quelques séances de thalassothérapie à Evian ou Anglet, ou encore à Hawaï vers le grand classique Maui, la transhumance commencerait dès le 24 de Noël pour ne retrouver le chemin inverse que vers le 5 de janvier. Entre temps, les amis peuvent toujours courir pour vous téléphoner leurs vœux. Vous êtes sur la lune ou sur une île déserte, au centre de la terre ou sur un voilier voguant. Que les traditions courent, persistent, résistent, vous vous en foutez. Les vœux qu'on vous envoie, qu'on les mette tous dans un vieux sac plastique de Monoprix.

En somme, les gens aiment envoyer des vœux en pagaille mais fuient la réciprocité. Paradoxal, non ? Notez soigneusement que ce serait la seule fois où l'être humain donne sans vouloir attendre de retour ! En quelque sorte un cérémonial à sens unique dans lequel on envoie un flot d'affections pour aussitôt éviter le reflux. C'est le seul cas connu de l'ingratitude du donneur !

* * *

Tout à fait encore entre nous, que faire des vœux de fortune ? Les récipiendaires chanceux ont déjà leur magot en mains, ils ne peuvent donc voir dans les niais souhaits de faire encore plus fortune qu'une gauche expression de jalousie cachée. « *Monsieur Warren Buffett, on vous souhaite de faire un milliard de dollars de plus l'année prochaine* », dites lui cela en vous croyant fort à propos et vous verrez sa gueule s'allonger, il fait déjà un bon dix milliards par an notre Warren, impudent va!

Les malchanceux, eux, n'y croient plus depuis belle lurette. Quelques superstitieux auraient même peur de toucher soudain un million d'euros à la loterie alors que toute leur vie durant ils ont dû soigneusement compter avant d'effectuer la moindre dépense : les fortunes qui explosent brusquement à la soixantaine c'est malsain, et ça ressemble tout au plus à la cigarette du condamné. Un peu comme une dernière douceur que Dieu vous dispense comme pour vous dédommager et réparer un oubli ou une injustice à votre égard, avant que votre heure sonne. Non ! Non ! Non. Trois fois non aux vœux de faire fortune, je ne mangerais pas de ce pain là. Surtout pas !

Que faire des vœux de santé, si généreusement dispensé ? L'hypertension déjà verrouillée au corps, des hémorroïdes tenaces et empoisonnantes depuis l'adolescence, l'allergie aux herbes et aux crustacés incrustée dans la peau. Santé ? Je veux bien de vos vœux mais c'est bien la dernière fois que je veux entendre susurrer à mon oreille : *on vous souhaite la bonne santé, hein, à votre âge, il n'y a que la santé qui vaille...* Quoi, qu'avez-vous contre mon âge ? C'est vain, peu imaginatif voire vexant, ce n'est pas parce que ma barbiche est blanche que vous pensez soudain à mon âge vacillant, auriez vous pitié de moi! Non merci ! Donc stop aux souhaits vaseux de santé. Car mon docteur est formel, de toutes les façons mes maux sont au mieux incurables, encore heureux qu'ils sont encore au stade bénin. Vos souhaits de santé risquent d'éveiller leur malignité, et alors je vous en voudrais à mort! Je vous ferai même un procès si d'aventure vous persistez dans votre désir malsain de m'envoyer ce type de vœux. C'est très mauvais goût je vous le jure.

De faire encore des enfants ? Etes vous sérieux en me répétant chaque année comme une leçon apprise : « *Đâu năm sanh con trai, cuối năm sanh con gái* » (un beau bébé garçon pour le début de l'année, une fille pour terminer l'année en beauté » ? Mon vieux, cette fanfare là, ça fait bien longtemps qu'elle ne me fait plus rire. « Je veux bien mais ne peux plus ! » Ne répétez donc pas des idioties idiots qui font mal, ni des absurdités absurdes qui font bondir. Car mon épouse non plus ne pourrait contribuer même pour la plus modeste part, vu qu'elle a de son côté fermé à tout jamais l'usine de production. En somme, un souhait irréaliste, hors de proportion, un thème hors sujet, à défaut d'une potion magique pour des vétérans de la dernière guerre que nous sommes. Vous devriez comprendre ces tristes simplicités, bon sang !

Alors que se souhaiter ? C'est difficile hein ? Et bien, faites comme les autres, imperméabilisez vous, sauvez vous, partez à Nha Trang, à Phu Ket ou à Bali ... et qu'on laisse tout le monde tranquille hors des vœux sans couleur et sans saveur.

* * *

Tout de même, à bien réfléchir... j'ai quand même envie de vous souhaiter quelque chose, c'est une tradition tenace que de vouloir du bien aux amis. Sortons de l'ordinaire et inventons donc du neuf : les civilisations n'ont survécu que grâce à l'innovation, nous répéteraient quelques économistes acharnés.

Tout d'abord je vous souhaiterais quelque chose qui vous tiendrait sûrement à cœur : l'amélioration de la vitesse de votre internet à haut débit ! Ça traîne lamentablement n'est ce pas ? L'année prochaine, je vous le souhaite, vous pourrez télécharger instantanément vingt milles photos, trois Bibles et deux cents DVD à la minute, pouvoir parler avec votre épouse sur Skype en même temps qu'un copain sur Viber tout en voyant votre petite fille sur Facetime, au son de la musique d'Ipod. Et les photos de se classer automatiquement dans les *folders* sans avoir besoin de cliquer. Puis de ressortir automatiquement au premier désir par la seule vertu de *l'intuition de la machine*. Hein, ça devrait être possible d'inventer un logiciel qui devinerait qu'à ce moment bien précis vous avez envie de revoir les jolies formes de votre bien aimée lorsque vous étiez ensemble à Venise...

Et puis, je vous souhaite d'avoir un ordinateur quadrilingue. Oh, je sais, on peut convertir l'ordinateur portable à 80 langues différentes, mais là, je veux parler de langage, pas de langues. Pour ceux qui utilisent le vietnamien comme première langue bien vivante à défaut d'une langue morte comme le grec et le latin, il serait autrement important de pouvoir mettre les accents de musique et de prononciation correctement et automatiquement. En effet toute faute d'accents pourraient provoquer des conséquences incommensurables du genre : *em nhu dang muon om anh, em nhu đàng muốn ôm, anh !, em nhu đàng muốn ôm anh* (je ne me sens pas bien au lieu de j'ai envie de t'embrasser). Monsieur Steve Jobs, chez Apple, Monsieur Bill Gates, chez Microsoft faites un effort, vous devriez suivre quelques cours de vietnamien afin de nous éviter quelques drames familiaux à haute teneur de souffre. Surtout dans Internet Explorer dont le bouclier sécuritaire aurait même peur de lui-même, où il est encore impossible de mettre des accents vietnamiens sauf si on neutralise

entièrement les anti-virus. Et dommage que pour une langue si musicale l'on soit obligé de chercher continuellement les bons boutons pour faire fonctionner Vietkey.

* * *

Puis j'aimerais nous souhaiter à tous d'avoir toujours à nos côtés une douce et jeune infirmière, telle la fée des logis. Vu la quantité de cachets que nous consommons tous quotidiennement, et vu le danger que ça représente de se tromper de médicaments ou de dosage, je crois que les épouses devraient nous autoriser à l'avoir en permanence à nos côtés. Je ne plaisante pas, notre vie est en permanence menacée sans cette aide professionnelle. Et si l'infirmière en question savait en plus masser les pieds endoloris après une partie de golf, si elle savait vous emmener en voiturette, vous parler doucement, vous donner à manger et à boire, voire vous aider à porter vos clés et votre téléphone mobile pour vous éviter d'avoir à les oublier, ce serait formidable. Imaginez que vous pourriez vous faire mal en tombant à force de courir vers un téléphone qui sonne. Et d'ailleurs, si c'était vraiment le cas, votre affectueuse moitié n'aurait que davantage l'impression d'être en vacances puisqu'elle ne vous aurait plus sur son dos à longueur de journée. N'est ce pas ? La jeunesse de l'impétrante vous rajeunirait comme par enchantement. Votre très chère épouse devrait être compréhensive voire consentante, vu tout le bénéfice que vous en tirerez pour votre longévité. Au fond, la santé c'est ça et rien d'autre n'est ce pas ? Être positif, c'est cela même.

Surtout ne pas me faire des procès d'intention ni de m'accuser de crimes prémédités : une infirmière est une infirmière, rien d'autre. Une aide soignante si indispensable aux infirmes virtuels ou réels que nous sommes déjà. Infirmes rime forcément avec infirmière, ne nous trompons pas et ne discutez pas. CQFD. (Infirmiers mâles s'abstenir svp! Moi, je n'en ai pas besoin, ma si chère et si exigeante épouse non plus.)

* * *

Un autre vœu qui nous plairait assez, c'est de toujours gagner à la Bourse. Comme nous sommes des petits joueurs, je nous souhaite simplement de gagner chaque jour 1% à l'achat et à la revente instantanée. Un day-trader quoi ! Vous me direz, un pour cent par jour ça fait trois cent soixante cinq pour cents par an, voire 366 en année bissextile, ca fait trop ? Je vous répondrai très simplement ceci : je souhaiterais que tous nos amis aient continuellement cinquante euros en poche, juste ce qu'il faut pour dépenser inutilement. Pensez que la dépense inutile est la plus formidable des médicaments contre le stress et donc une contribution décisive pour créer le bonheur simple. Est-ce trop demander ?

* * *

Perdre du poids alors que manger gloutonnement et avoir de l'appétit. Dormir sans ronfler. Rien que des souhaits simples, voire simpliste. Seriez vous contre ?

Coupez moi les hémorroïdes sans douleur, checkez-moi mes polypes bénins sans hospitalisation et perte de temps inutiles, baissez-moi ma tension artérielle, débouchez moi les vieux vaisseaux, teintez moi les cheveux automatiquement en couleur noire de jais, faites moi faire dix longueurs à la piscine sans avoir à quitter mon fauteuil et enfin donnez moi mon Château Margaux quotidien. Sur un autre registre, faites taire les journalistes qui racontent n'importe quoi, faites gagner ou perdre Tiger Woods, peu importe, mais montrez le plus souvent à la télé. Au besoin mariez-le à Lady Gaga ça serait un beau spectacle. Organisez un beau mondial de foot chaque mois, une excitante course F1 tous les soirs, en n'oubliant pas l'essentiel pendant que nous dormons : faites sauter toutes les dictatures pendant que nous ronflons, supprimez tous ces virus, rétro-virus et sales bactéries pendant que nous faisons de beaux rêves...j'ai bien deviné vos souhaits les plus chers et les plus intimes, n'est-ce pas ?

Pour les dames, un supplément qui améliorerait considérablement leur relation avec les maris incompréhensifs: lifting gratuit mensuel, de l'or qui tombe du ciel pour couronner un cou si délicat, des diamants qui apparaissent sur les doigts spontanément comme par enchantement. Assurément salutaire! Si vous pensez comme moi, alors faites tous ces vœux là, bien à propos.

Veau, vache, cochon, nous en rêvons tous comme Perrette (et son pot au lait). Faites-nous donc tous ces vœux si simples ...cochons d'Inde, cochonnailles, cochon-cochons, envoyez-nous tous ces plaisirs si naturels en vrac, par la poste ou par l'internet, on ne les débouterait pas.

Mais, n'oublions pas l'essentiel... **Bonne année !**

(surtout pour tous les Chats, toutes les Chattes et leurs Chatons de cette nouvelle Année du Chat 2011 qui ne fait que se dévoiler).

PHAN VĂN TRƯỜNG / JJR 64
pvtruong@hotmail.com